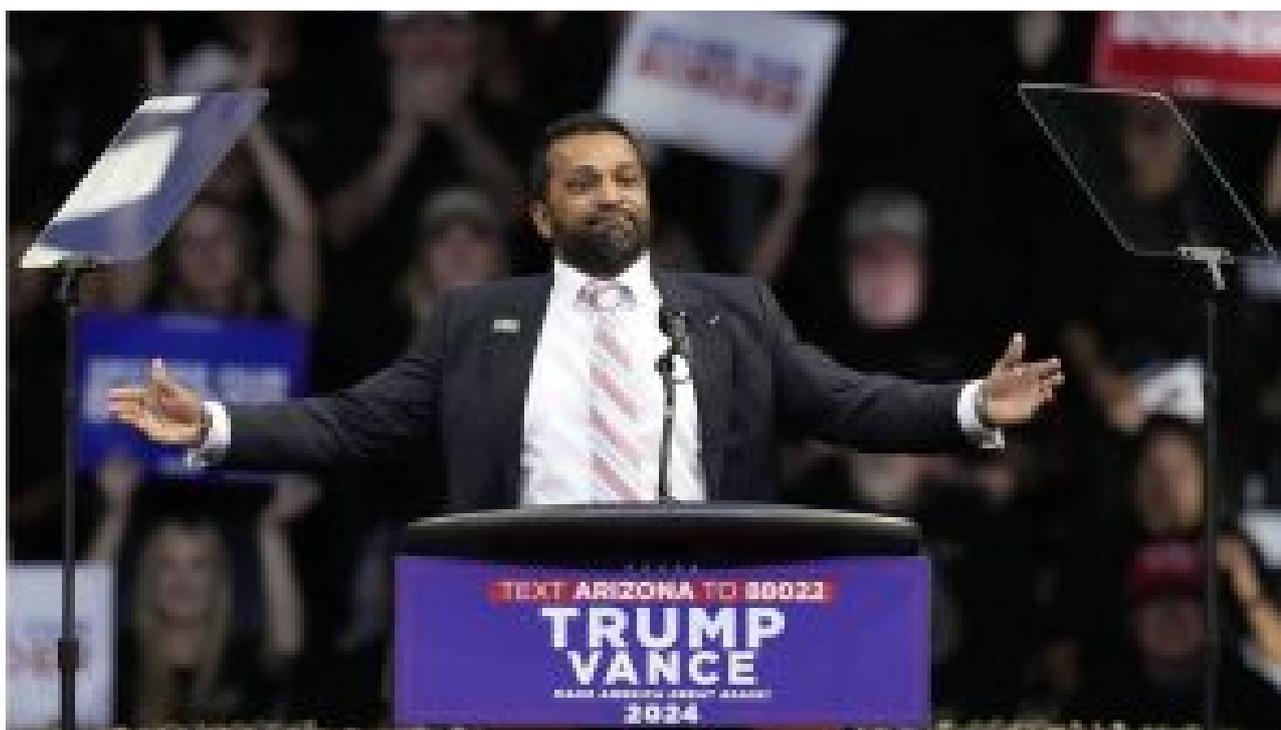


Nouvelles nominations de Trump : panique chez les wokistes !

écrit par Nicolas Faure | 4 décembre 2024



On aurait pu aussi bien titrer : [Nouvelles nominations de](#)

Trump : « l'Etat profond en panique !

Source

:

<https://www.pi-news.net/2024/12/trumps-ernennungen-loesen-weitere-panik-im-deep-state-aus/>

par **Harley Schlanger**

Fraîchement élu, le président Trump dévoile depuis plusieurs jours la composition de sa nouvelle équipe. Il a placé de nombreux anciens fidèles aux postes clé.

Donald Trump égraine depuis le 13 novembre les nominations pour les postes clés au sein de son gouvernement. *Climatosceptique, antivaccin, ultra-conservateur accusé de trafic sexuel, pro russe, star de télévision pro arme...* Le casting explosif du président élu pour sa future administration confirme son intention de bousculer l'establishment américain.

3 décembre – Lorsque le nom de Matt Gaetz a été retiré de la liste des candidats au poste de procureur général de Donald Trump, un soupir de soulagement collectif s'est fait entendre dans tout le Washington gauchiste.

Gaetz, membre républicain du Congrès de Floride, est un loyal fervent de Trump, qui a démoli et démystifié ceux qui ont utilisé les fausses histoires du Russiagate pour faire du tort à Trump, en l'accusant de collusion avec le président russe Poutine afin de truquer l'élection de 2016. M. Gaetz a déclaré qu'il utiliserait son poste de procureur général pour rendre la monnaie de leur pièce à ceux qui, au sein de l'« État profond », ont conspiré pour perturber la présidence de M. Trump. Il s'est engagé à purger le ministère de la « bureaucratie persistante » qui a imposé l'"État de sécurité nationale" « de l'après-11 septembre par le biais de la surveillance illégale, de poursuites bidon et d'un soutien à la censure

Il a toutefois raté l'occasion de le faire en raison d'accusations d'irrégularités sexuelles, qu'il a niées, mais

qui ont fait l'objet d'une couverture médiatique ininterrompue dans la presse grand public. Au lieu de combattre, Gaetz s'est rétracté, déclarant qu'il ne voulait pas devenir un obstacle à l'accomplissement de la mission de Trump.

Mais le soupir de soulagement de l'establishment anti-Trump s'est rapidement transformé en gémissements lorsque Trump a nommé **Kash Patel** au poste de directeur du FBI. Kash Patel a occupé différents postes au sein de l'administration Trump, notamment celui de chef de cabinet du secrétaire à la défense par intérim Christopher Miller, d'assistant adjoint du président, de directeur principal de la lutte contre le terrorisme au Conseil de sécurité nationale et d'adjoint du directeur par intérim du renseignement national. **À chaque poste, il a fait preuve d'une opiniâtreté de killer en ciblant ceux qui ont armé le ministère de la Justice (DOJ) et le FBI pour faire tomber Trump.**

En collaboration avec le président de la commission du renseignement de la Chambre des représentants, **Devin Nunes**, il a joué un rôle clé dans la rédaction du « mémo Nunes », Le mémo Nunes est un mémorandum de quatre pages rédigé à l'intention du représentant Devin Nunes, par un groupe de travail sous ses ordres, et diffusé publiquement le 2 février 2018 par le United States House Permanent Select Committee on Intelligence, un comité du gouvernement américain contrôlé par les républicains et dont Nunes est le président. Nunes avait accusé le FBI de " *s'être appuyé sur des sources politiquement orientées ou douteuses* " afin d'obtenir un mandat en vertu de la loi sur la surveillance du renseignement étranger (FISA) pour espionner **Carter Page**, conseiller de Trump, dans le cadre des allégations du " Russiagate ». M. Patel a déployé tous ses efforts pour démontrer que ce dossier Steele n'était qu'une compilation de mensonges, montée de toutes pièces par un ancien agent du MI6 britannique, et qu'il avait été utilisé par le FBI dans

le but de mettre sur écoute Carter Page dans le cadre de la FISA. Des procédures pénales ultérieures ont prouvé que le dossier avait été payé par des membres de la campagne d'Hillary Clinton, dans le but de nuire à celle de Trump. Incapables de vaincre Trump dans les urnes, ils ont continué à utiliser ce faux dossier pour accréditer l'idée que Trump est une marionnette de Poutine.

Le mémo Nunes a démontré un système de politisation de l'application de la loi par le Bureau, qui a été déployé de manière systématique contre ceux qui ont contesté l'« État sécuritaire » mis en place après les attaques terroristes du 11 septembre 2001. Alors que les agents du Deep State au Congrès et dans les médias ont menti sur le mémo et ont mené une campagne de diffamation haineuse contre Nunes et Patel, ces derniers n'ont pas été en mesure de réfuter les accusations de corruption du FBI détaillées dans le mémo.

Outre les coups de massue que Patel pourrait asséner aux réseaux anti-Trump, les agents de l'establishment du renseignement sont très inquiets de voir Tulsi Gabbard accéder au poste de directeur du renseignement national (Director of National Intelligence, DNI). La panique des « Never-Trumpers » s'est manifestée dans un odieux podcast de Nikki Haley, qui était l'ambassadrice de Trump à l'ONU avant de se retourner contre lui. Les accusations de Haley concernaient l'opposition de Gabbard aux guerres sans fin des néoconservateurs des États-Unis et de l'OTAN, et elle lui reprochait d'avoir révélé le rôle de la CIA dans l'aide, l'armement et l'entraînement des djihadistes islamiques en Syrie. Mme Haley a déclaré que le poste de DNI, qui supervise 18 agences de renseignement, ne devrait pas être confié à Mme Gabbard, qu'elle a qualifiée de « partisan de la Russie, de l'Iran, de la Syrie et de la Chine ».

Avec la reprise d'Alep par les djihadistes de Hayat Tahrir Al-Sham cette semaine, et des rumeurs sur un rôle joué par les États-Unis, Israël et la Turquie pour les soutenir, ceux

qui, au sein des services de renseignement américains, ont aidé et guidé le développement des djihadistes islamiques ont de bonnes raisons de craindre la tutelle de Mme Gabbard, avec le soutien total de M. Trump. Ils devraient s'affoler – beaucoup d'entre eux ont engagé un conseiller juridique en prévision de graves accusations à venir.

Traduction pour Résistance Républicaine par Nicolas Faure.

N.B. M. Schlanger est titulaire d'une licence en sciences politiques de l'université du Wisconsin, d'une maîtrise en histoire européenne de l'université Rutgers et d'une bourse du National Defense Education Act. Il est un associé et un porte-parole de Lyndon LaRouche depuis 1972. Il est également journaliste à l'Executive Intelligence Review Magazine et membre du conseil d'administration de l'Institut Schiller.